

Église de Saint Venant de Paquette

Église de Saint-Venant-de-Paquette

Autre(s) nom(s) : Musée-église Saint-Venant
Type de bien : Immobilier
Thématique(s) : Patrimoine religieux (Culte)
Tradition(s) religieuse(s) : Christianisme (Catholicisme (rite latin))
Statut BD : Inventorié et validé (LPC)
Diffusion RPCQ : Oui Diffusion adresse : Oui
Justification de la non-diffusion :

Biens associés

Fait partie de

Identifiant	Nom	Statut	Catég.
93644	Site du patrimoine de l'église de Saint-Venant-de-Paquette	CI	SP

Comprend

Identifiant	Nom	Statut	Catég.
157449	Plaque de l'église de Saint-Venant-de-Paquette	CI	SSP

Données spatiales

Adresses

Région administrative : 05 - Estrie
MRC : Coaticook
Municipalité : Saint-Venant-de-Paquette
Circonscription électorale : Mégantic-Compton
No et odonyme : chemin du Village

Cadastre

Circonscription foncière	Division cadastrale	Désignation secondaire	Numéro de lot	État
Coaticook	Coaticook	Absent	11-F-P	Actuel

GPS

<i>Longitude</i>			<i>Latitude</i>			<i>Type coordonnées</i>	<i>Type point</i>	<i>Type datum</i>
-71	27 '	45.9 "	45 °	7 '	30.8 "	GPS	Centroïde	NAD83

Matricules

44005 2398 94 6081 0 000 0000

Statuts actuels - Sommaire

<i>St. princ.</i>	<i>Statut</i>	<i>Catégorie</i>	<i>Autorité</i>	<i>Date</i>	<i>Histo.</i>
X	Citation	Situé dans un site patrimonial	Saint-Venant-de-Paquette	2004-12-20	(0)

• Citation - Situé dans un site patrimonial (Statut principal)

Autorité : Municipalité (Saint-Venant-de-Paquette)

Terrain protégé : Oui

Bâtiment visé : Extérieur seulement

<i>Date principale</i>	<i>Type</i>	<i>Date</i>
X	Date d'adoption du règlement	2004-12-20

Informations historiques

Catégorie fonctionnelle : Services et institutions (Églises, temples, synagogues et mosquées)

Dates : 1875 - 1877 (Construction)

Personnes associés

<i>Identifiant</i>	<i>Nom</i>	<i>Lien</i>
11710	Lussier, Wolfred (1841-01-21 - 1883-01-02)	Architecte / concepteur(-trice) <-> Architecture / conception

Groupes associés

Identifiant **Nom**

Lien

7340 Casavant Frères (1879 -)

Fabricant(e) <-> Fabrication

Documents bibliographiques

Identifiant **Nom**

310493 s.a. Paquetteville/St-Venant, 1862-1987. Vol. 2e édition. Coaticook, Impressions G.B., 2003. s.p.

Synthèse historique

Un orgue Casavant Frères (opus 763) est installé dans l'église en 1918.

Inventaires associés

- Inventaire des lieux de culte du Québec (2003 - 2004)

Documents multimédias

Liens externes (1)

lieuxdeculte.qc.ca / <http://www.lieuxdeculte.qc.ca>

Images (4)



Église de Saint-Venant-de-Paquette. Vue avant

Jean-François Rodrigue 2005, © Ministère de la Culture et des Communications



Église de Saint-Venant-de-Paquette. Vue latérale

Jean-François Rodrigue 2005, © Ministère de la Culture et des Communications



Église de Saint-Venant-de-Paquette. Vue intérieure

© Conseil du patrimoine religieux du Québec 2003



Église de Saint-Venant-de-Paquette. Vue intérieure

© Conseil du patrimoine religieux du Québec 2003

Inventaire des lieux de culte du Québec

Église Saint-Venant-de-Paquette



Fiche 2003-05-015

AUTRES(S) Musée-église Saint-
NOM(S) Venant (2001-)



Angle façade principale et façade latérale gauche

ADRESSE	11, chemin du Village J0B 1S0
MUNICIPALITÉ	Saint-Venant-de-Paquette
MRC	Coaticook
RÉGION ADMINISTRATIVE	région de l' Estrie (05)
TRADITION(S) RELIGIEUSE(S) ACTUELLE(S)	Catholique
STATUT(S) JURIDIQUE(S)	Site patrimonial cité
HIÉRARCHISATION RÉGIONALE	Exceptionnelle (B)
CONSTRUCTION	1875 - 1877
CONCEPTEUR(S)	Wolfred Lussier, Pasteur / curé
ÉLÉMENTS DU SITE	Cimetière, Écurie, presbytère

Extérieur

REVÊTEMENT DOMINANT

FAÇADE PRINCIPALE	Produit composite du bois
MURS	Bois

TOITURE

Tôle

Intérieur

REVÊTEMENT DOMINANT

MURS	Bois
VOÛTE OU PLAFOND	Bois
FORME DE LA VOÛTE	Plafond plat
PLAN AU SOL	Rectangulaire chœur en saillie abside à pans coupés
PLAN INTÉRIEUR	Nef à 3 vaisseaux, tribune (s) arrière, 2 tribune (s) latérale, tribune (s) chœur, fenêtres hautes
ORGUE	Casavant Frères; 1918; opus 763

Dernière mise à jour sur l'état des lieux : 1 novembre 2024

[Tous droits réservés](#) © 2012, Conseil du patrimoine religieux du Québec

[Essayez Mobiculte la version mobile](#)

Site du patrimoine de l'église de Saint-Venant-de-Paquette

Description

Le site du patrimoine de l'église de Saint-Venant-de-Paquette, constitué en 2004, est un ensemble religieux de tradition catholique. Le site comprend une église érigée de 1875 à 1877 et un cimetière. L'église en bois, d'inspiration néogothique, se compose d'une nef de plan rectangulaire terminée d'un chevet plat et d'une sacristie de plan rectangulaire surmontée d'un toit à deux versants droits adossée au chevet. La façade présente une tour-clocher centrale au pied de laquelle est aménagé un porche. Le cimetière, situé derrière l'église, se compose d'un vaste terrain au relief peu accusé, ponctué de monuments funéraires. Le site du patrimoine inclut un aménagement paysager élaboré et de nombreux arbres matures. Il est situé au coeur du noyau villageois de la municipalité de Saint-Venant-de-Paquette.

Valeur patrimoniale

La valeur patrimoniale du site du patrimoine de l'église de Saint-Venant-de-Paquette repose sur l'intérêt architectural du lieu de culte. Construit de 1875 à 1877, il témoigne de l'utilisation du style néogothique dans l'architecture religieuse catholique. Ce style préconise un retour à l'architecture médiévale. Il apparaît à la fin du XVIII^e siècle en Angleterre. Son utilisation s'étend aux lieux de culte de différentes traditions religieuses à partir du milieu du XIX^e siècle. L'Église catholique québécoise a parfois recours aux formes néogothiques dans la conception de ses lieux de culte après 1824. Cependant, ce style apparaît plus souvent dans la deuxième moitié du XIX^e siècle et au début du siècle suivant. En milieu rural, des éléments puisés au répertoire de l'architecture gothique sont employés en les intégrant à des édifices de facture plutôt traditionnelle. L'église de Saint-Venant en témoigne par son volume rectangulaire avec sa façade symétrique s'inscrivant dans le courant de l'architecture religieuse traditionnelle de cette époque. Sur ce corps de bâtiment sont ajoutés des ouvertures à arc brisé, des pinacles qui encadrent la façade et une tour-clocher centrale. L'église de Saint-Venant constitue donc un exemple de l'application de formes néogothiques sur certains lieux de culte catholiques construits en milieu rural.

La valeur patrimoniale du site du patrimoine de l'église de Saint-Venant-de-Paquette repose également sur son intérêt historique. Il constitue un témoin de l'établissement des catholiques francophones dans les Cantons-de-l'Est durant le dernier tiers du XIXe siècle. Une partie du canton de Hereford est occupée depuis le début du XIXe siècle par des colons venus des États-Unis. À partir de 1863, le secteur nord du canton se peuple en majorité de colons francophones et catholiques venus de la vallée du Richelieu. Ils s'y établissent grâce au soutien financier de l'abbé Jean-Baptiste Champeaux (1822-1905) et de ses demi-frères Flavien et Eusèbe-Henri Paquette, marchands. Vers 1875, le village de Paquetteville compte une scierie, une forge et un magasin général. Les plus vieilles stèles funéraires subsistant dans le cimetière indiquent que des inhumations y sont faites dès 1873, et l'église actuelle est construite de 1875 à 1877. La place centrale qu'occupent l'église et le cimetière dans le village démontre l'importance du peuplement catholique. Les patronymes relevés sur les stèles illustrent la prédominance de la population francophone dans cette partie du canton. Le site du patrimoine de l'église de Saint-Venant-de-Paquette constitue un témoin privilégié d'une forme particulière du peuplement des Cantons-de-l'Est. L'installation de catholiques francophones se fait grâce à des individus souvent issus du clergé, qui agissent comme agents de colonisation.

La valeur patrimoniale du site du patrimoine de l'église de Saint-Venant-de-Paquette repose en outre sur son intérêt paysager. L'église est située légèrement en retrait de la voie publique. Le cimetière s'étend derrière l'église. Le site comporte un aménagement paysager élaboré comprenant plusieurs arbres matures. Il constitue le point de départ d'un réseau de sentiers « le Sentier poétique » incluant de nombreuses oeuvres d'art. Il se situe à proximité de quelques résidences d'intérêt patrimonial, et constitue un élément essentiel du noyau villageois. La localisation du site dans un environnement montagneux, en milieu rural, le met en valeur. Il en fait aussi un repère important dans le paysage.

Source : Municipalité de Saint-Venant-de-Paquette, 2007.

Éléments caractéristiques

Les éléments clés de l'église de Saint-Venant liés à son intérêt architectural comprennent, notamment :

- son volume, dont la nef de plan rectangulaire terminée par un chevet plat, le toit à deux versants droits;
- les caractéristiques associées à l'architecture néogothique, dont les ouvertures élancées à arc brisé, les pinacles disposés sur des contreforts de chaque côté de la façade, les motifs quadrilobés sur les portes, les rejeteaux;
- les matériaux, dont le parement en planche posée à clins, le bois des éléments architecturaux (ouvertures, ornementation), la couverture en tôle en plaque;
- les ouvertures, dont l'entrée principale à double vantail, les portes simples à panneaux, les ouvertures en losange du chevet;
- l'ornementation, dont les pilastres corniers, la corniche simple;
- la tour-clocher demi-hors-oeuvre, dont sa disposition au centre de la façade, son plan carré, sa première section comprenant l'entrée principale, la baie à double lancette et l'oculus en arc brisé, sa seconde section comprenant la chambre des cloches percée d'ouvertures jumelées à arc brisé et encadrée de colonnes engagées ainsi que la flèche;
- la sacristie, dont son plan rectangulaire, l'élévation de deux étages, le toit à deux versants droits couvert de tôle en plaque, le parement en planche posée à clins, les fondations en pierre, les fenêtres rectangulaires à guillotine et à petits carreaux, l'ouverture triangulaire, les pilastres corniers, le porche surmonté d'un toit à deux versants droits.

Les éléments clés du cimetière comprennent, notamment :

- la disposition à l'arrière de l'église de Saint-Venant;
- la simplicité du traitement paysager sur cette partie du site;
- la sobriété des stèles en pierre et la présence de plusieurs croix de fer forgé;
- la disposition régulière des monuments funéraires en rangée.

Les éléments clés du site du patrimoine de l'église de Saint-Venant liés à son intérêt paysager comprennent, notamment :

- la localisation de l'église légèrement en retrait de la voie publique, l'aménagement du cimetière à l'arrière de l'église;
- sa situation sur un terrain paysager comportant de nombreux arbres matures;
- son emplacement à proximité d'autres édifices d'intérêt patrimonial et de sentiers aménagés appelés le « Sentier poétique », en plein coeur du noyau villageois;
- sa localisation en milieu rural, dans un environnement montagneux.

Historique

La mission de Saint-Venant est fondée en 1862 par l'abbé Jean-Baptiste Champeaux (1822-1905). Né à Beloeil, Champeaux est ordonné prêtre en 1847. Il est affecté comme missionnaire dans les Cantons-de-l'Est. En 1857, il est nommé curé de Saint-Michel-de-Napierville. Champeaux fait construire la première chapelle de Saint-Venant en 1863. Avec ses demi-frères Flavien et Eusèbe-Henri Paquette, il achète des terres dans le canton de Hereford, procède à leur défrichement et finance la construction d'une scierie. Quelques familles francophones et catholiques venues de la vallée du Richelieu s'installent à Saint-Venant. Les plus anciennes traces d'inhumation subsistant dans le cimetière remontent à 1873, l'année suivant l'érection canonique de la paroisse.

Vers 1875, le village de Saint-Venant entre dans une ère de prospérité, grâce à la vigueur de l'industrie forestière et à la construction d'une gare par la compagnie ferroviaire Hereford Railway en 1889. Saint-Venant compte alors une scierie, une forge, un magasin général et un bureau de poste.

La construction de l'église de Saint-Venant commence en 1875 et se termine en 1877. Wolfred Lussier (1841-1883), le curé de la paroisse, est délégué par l'évêque de Sherbrooke, monseigneur Antoine Racine (1822-1893) pour la construction de l'église. Cette dernière est vraisemblablement érigée par corvée. L'église de Saint-Venant est un bon exemple d'utilisation de motifs tirés du style néogothique dans l'architecture religieuse catholique. Ce style est souvent utilisé dans l'édification des lieux de culte de différentes traditions religieuses au milieu du XIXe siècle. L'Église catholique québécoise a parfois recours aux formes néogothiques dans la deuxième moitié du XIXe siècle.

En 1880, le clocher de l'église de Saint-Venant est construit tout en agrandissant l'église par la façade. En 1897, l'intérieur est achevé et l'architecte Jean-Baptiste Verret (1867-1903) en réalise le décor. Verret, originaire de Lorette, reçoit sa formation auprès de François-Xavier Berlinguet (1830-1916). En 1893, Verret s'installe à Sherbrooke et conçoit plusieurs églises du diocèse, dont celle de Saint-Patrice à Magog (1894), de Saint-Adolphe à Dudswell (1897-1899), de Saint-Herménégilde (1898-1899), de Sainte-Cécile à Whitton (1901) et de Saint-Hippolyte à Wotton (1902). Cet architecte reconstruit

aussi le corps principal du Séminaire de Sherbrooke, dont la partie la plus élevée, la tour centrale, fait huit étages, en 1899. Il réalise aussi les plans de l'évêché de Rimouski.

Le décor intérieur de l'église, d'une grande qualité, est réalisé avec sept essences de bois locales, coupées sur les terres des paroissiens. Les lattes de bois sont vernies, non peintes, fait exceptionnel dans l'architecture religieuse catholique québécoise. Les tribunes ceinturant entièrement le lieu de culte constituent aussi un élément rare.

Dès 1900, le Conseil d'hygiène de la province de Québec exige la fermeture du cimetière situé derrière l'église, car les eaux de ruissellement du cimetière se dirigent vers un couvent. Cette situation accroît les risques de maladies pour ses occupants. Le site du nouveau cimetière n'est toutefois choisi qu'en 1930. Le nouveau lieu d'inhumation, situé au sud de l'église et du presbytère, est béni en 1935.

En 1984, le musée d'arts et d'objets religieux est ouvert dans les tribunes de l'église. En 1998, l'organisme à but non lucratif « Les Amis du patrimoine de Saint-Venant-de-Paquette » est formé, afin de protéger et de mettre en valeur l'église. La fabrique de Saint-Venant-de-Paquette est dissoute le 31 décembre 1999. L'organisme est propriétaire du lieu de culte depuis mars 2000.

Le site du patrimoine de l'église de Saint-Venant-de-Paquette est constitué en 2004. Il est le point de départ du « Sentier poétique » qui sillonne une partie du village et intègre des oeuvres d'art et des textes d'artistes québécois.

Bibliographie

AUCLAIR, Marie-José et LARAMÉE, Paul. *Les quatre saisons des Cantons de l'Est*. Outremont, Trécarré, 2002, p. 34.

DANDENAULT, Roch. *Histoire de Coaticook, 1818-1976*. Sherbrooke, Éditions Sherbrooke, 1976, p. 536.

GAGNON, Jean-François. « L'église de St-Venant passe aux mains des Amis du Patrimoine. » Sherbrooke, *La Tribune*, 26 avril 2000, p. E-7.

GRAVEL, Albert. *Précis historiques de quatre paroisses du diocèse de Sherbrooke : Sainte-Luce de Disraeli (Wolfe), Saint-Philémon de Stoke (Richmond), Saint-Stanislas d'Ascot Corner (Sherbrooke), Saint-Venant, Paquette (Compton)*. Sherbrooke, s.n., 1964, coll. Pages d'histoire régionale no. 9, p. 4-5.

LAPERRIÈRE, Hélène, dir. *Promenades estriennes*. Montréal, Boréal, 2001, p. 178.

PAQUETTE, Flavien. « Correspondance des lecteurs. » Sherbrooke, *Le Pionnier*, 26 novembre 1875.

SMEREKA, Mirosław. *Au-delà des divergences : histoire de la caisse populaire de Paquetteville, 1907-1974*. Sherbrooke, Irecus / Éditions de l'Université de Sherbrooke, 1985, p. 16-17.

Comité de l'album-souvenir du 125^e, *Paquetteville/St-Venant 1862-1987*, 1987, 240 pages

Liens internet

<http://www.memoireduquebec.com/>

<http://amisdupatrimoine.qc.ca>

<http://www.townshipsheritage.com/FR/Rep/Lieux/saint.venant.fr.html>

<http://www.townshipsheritage.com/FR/Org/Musee/st-venant.html>

[\[cantons.qc.ca/ATRCE/fr/modules/visite/villes_et_villages/information.php\]\(http://cantons.qc.ca/ATRCE/fr/modules/visite/villes_et_villages/information.php\)](http://www.tourisme-</p></div><div data-bbox=)



































EGLISE ST-VENANT

BATIE EN 1877

INTERIEUR FINI EN 1897















Massawippi

Je repose auprès du Massawippi
un lac
une pièce d'eau
un pays à flots
ses rives sont faites
pour abreuver les cervidés
voilà des germinations odorantes
et du cerfueil clair
la nuit chante dans les herbes
bien sûr la source des forêts
l'eau de feu la sève l'énigme.

Je viens m'y rafraîchir
les couleurs brûlent
par tout l'automne roux
mais rien ne fume ni ne crie
tout s'alanguit dans la torpeur
les bêtes marmonnent dans leur nuit
c'est la nuit tout dort.

(...)

Dans un shack abandonné
une shéd de tôle et de bois
cabane à sucre des Canadas
j'orchestre de minuscules rituels
sous la brume acide des pluies sacrées.

(...)

Je suis venue seule
rencontrer l'âme du lac
j'ai posé en offrande
une boîte sur le sol
au bout du sentier qui mène sur la grève
avant le quai près des roseaux
et sous de si lents cieux
sur la pierre longue
j'ai défilé les noeuds des couteuyres
orange bleu rose rouge jaune et mauve
mille couleurs grouillaient dans mes tripes
vives

J'ai ouverte ourlée de rires
tirant au loin des serpentes.

Une ombre s'est échappée
l'aideur trisant l'indécence
Grand d'œuvre d'effervescence
le visage de la jeunesse
cette fraîcheur des traits ne trompait pas
glissa sa gerbe sur le lac d'ardoise
vacillant entre le reflet et sa lumière
or l'ombre vigoureuse des flots d'acier
se cambra fessant les pics d'émaux d'eau
puis grimpa et se hissa et monta encore
enivré par l'infini vertige
pour se diluer sauvage
ne laissant plus que la charité.

Immolée dans les cieux
la lune sur le lac
échouée en rayons d'argent.

(...)

La langue s'incarne en chacun
mais ici la langue est triable
sans support on ne peut rien maison
ce qui servait à transmettre
et sert à nommer le monde
de Sept-Îles à Sept-Îles
de Rouyn à Nouanda
de Montréal à la Malbaie
Trois-Rivières Val d'Or Québec Sherbrooke
sans cause commune s'écarte et s'éclate
le Québec se désintègre
l'argent coule.

la langue s'asèche
dans le creux de la pierre rassis.
l'âme s'efface
dans le creux de la roche et blanche
l'âme s'efface dans le sein sous la main
de la femme chamane
qui se penche vers les charmes

cachés dans les soies
sous le cœur se déploie
l'ancêtre immense pour ma langue.

Nous avons voulu être Québécois
bons chrétiens et bonnes chrétiennes
des soins hospitaliers pour tous
l'éducation obligatoire et gratuite
personne lésé pour compte
charité bien donnée coûte un bras pour soi-même
triomphalisme et bonne conscience
nous serons crucifiés pour ça
c'est même prévu au programme.

Cet état christique du Québec
exalté par saignée électro-linguistique

(...)

Pauvres gens à la vie dissolue
grisés d'amours avortées bues avalées vomies
d'amours de bars de clubs de brasseries
petites amours cachées déçues trompées
amours d'hypocrites à crédit de temps partiel
pauvres gens pauvres gens pauvres gens.

(...)

En attendant l'éveil
les oiseaux murent leur vol gracieux
la surface s'imprègne de leurs ailes rondes
un lac n'est jamais seul et fol cet amour
tu ne mourras plus nous serons deux
ensemble.

Françoise Boivin, Massawippi, Hexagone, 1992.







Sur le sentier de vos âtres
nous marchons : tâtons
avec à la main droite
le bâton de pèlerin
planétaire

notre regard va de la terre vers les
confins de l'univers

marcheur solitaire
maître solidaire
de St-Venant de Paquette
en Herford
vers l'ailleurs
ici même
l'infini

H. G.

Sur le sentier de nos âmes
nous marchons : tâtons
avec à la main droite
le bâton de pèlerin
planétaire

notre regard va de la terre vers les
confins de l'univers

marcheur solitaire
maître solide

de St-Venant de Paquette
en Herford
vers l'ailleurs
ici même
d'infini

44

Crédits photographiques

2005_JFR : Jean-François Rodrigue
Les droits appartiennent au Ministère.

2006_JFR : Jean-François Rodrigue
Les droits appartiennent au Ministère.















EGLISE ST-VENANT

BATIE EN 1877

INTERIEUR FINI EN 1897





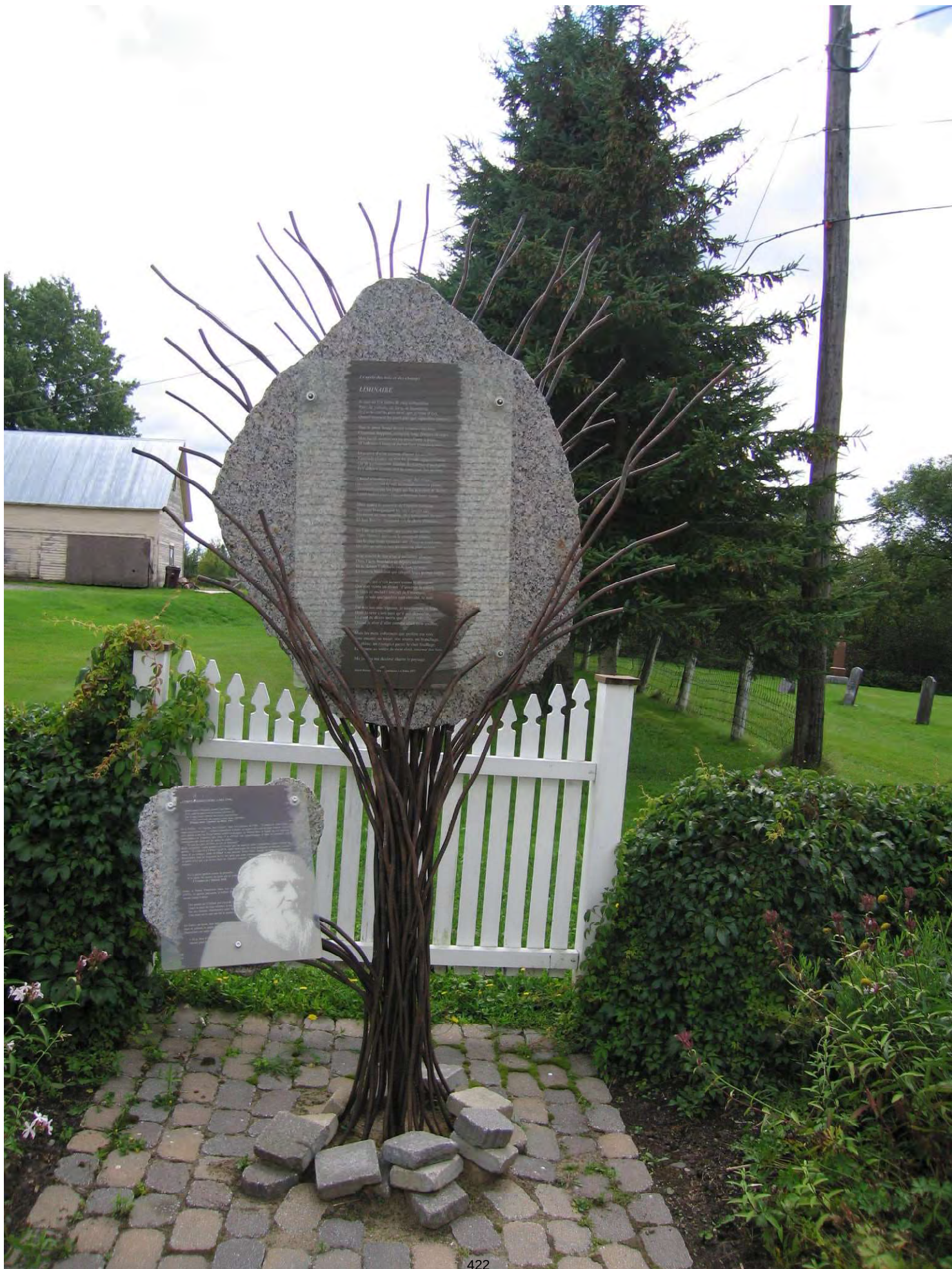




















Crédits photographiques

2005_JFR : Jean-François Rodrigue
Les droits appartiennent au Ministère.

2006_JFR : Jean-François Rodrigue
Les droits appartiennent au Ministère.









FRANCE BOISVERT (1959-....)

Au-delà des mots, nos voix se mêlent.
Mythologies bouleversantes du chant humain.
Comme un vol de gerfaux, Noroît, 1993.

Née à Sherbrooke en 1959, France Boisvert a passé la majeure partie de sa vie aux alentours du parc Howard pour lequel Desrochers a écrit:

Puisque sa quiétude à nos âmes fut douce,
Un soir que nous lassaient les bruits du boulevard,
Pour respirer encor la fraîcheur de sa mousse,
Ensemble, nous irons souvent au parc Howard.
L'offrande aux vierges folles, 1928.

La poésie de France Boisvert embrasse large: dans un recueil comme *Massawippi*: "rageur poème - manifeste", l'écriture est emportée dans le tourbillon de la pensée jaillissante, gerbes d'associations spontanées. Tout s'écrit enfin dans une langue poétique immédiate, gorgée de son propre souffle interne, incandescent. Poésie de la jeunesse - femme, "...du rire amer et de la rage..." (Emile Nelligan) traverse ça et là par les grands courants d'air qui nous emportent « hors du charnier natal » "Comme un vol de gerfaux" (1993) ou dans "Les vents de l'aube" (1997). Et France Boisvert de conclure en toute lucidité:

"Et je ris, réconciliée avec la démesure
de l'existence ordinaire."

Les vents de l'aube, VLB, 1997.













Le cycle des bois et des champs

LIMINAIRE

Je suis un fils déchu de race surhumaine
Race de violents, de forts, de hasardeux,
Et j'ai le mal du pays neuf, que je tiens d'eux,
Quand viennent les jours gris que septembre ramène.

Tout le passé brutal de ces coureurs des bois:
Chasseurs, trappeurs, scieurs de long, floteurs de cages,
Marchands aventuriers ou travailleurs à gages,
M'ordonne d'émigrer par en haut pour cinq mois.

Et je rêve d'aller comme allaient les ancêtres:
J'entends pleurer en moi les grands espaces blancs,
Qu'ils parcouraient, nimbés de souffles d'ouragans,
Et j'abhorre comme eux la contrainte des maîtres.

Quand s'abattait sur eux l'orage des fléaux,
Ils maudissaient le val; ils maudissaient la plaine,
Ils maudissaient les loups qui les privaient de laine;
Leurs malédictions engourdissaient leurs maux.

Mais quand le souvenir de l'épouse lointaine
Secouait brusquement les sites devant eux,
Du revers de leur manche, ils s'essuyaient les yeux
Et leur bouche entonnait: «À la claire fontaine»...

Ils l'ont si bien redite aux échos des forêts,
Cette chanson naïve où le rossignol chante,
Sur la plus haute branche, une chanson touchante,
Qu'elle se mêle à mes pensées les plus secrets:

Si je courbe le dos sous d'invisibles charges,
Dans l'âcre brouhaha de départs oppressants,
Et si, devant l'obstacle ou le lien, je sens
Le frisson batailleur qui crispait leurs poings larges;

Si d'eux, qui n'ont jamais connu le désespoir,
Qui sont morts en rêvant d'asservir la nature,
Je tiens ce maladif instinct de l'aventure,
Dont je suis quelquefois tout envoûté, le soir;

Par nos ans sans vigueur, je suis comme le hêtre
Dont la sève a tari sans qu'il soit dépouillé,
Et c'est de désirs morts que je suis enfeuilé,
Quand je rêve d'aller comme allait mon ancêtre;

Mais les mots indistincts que profère ma voix
Sont encore: un rosier, une source, un branchage,
Un chêne, un rossignol parmi le clair feuillage,
Et comme au temps de mon aïeul, coureur des bois,

...joie ou ma douleur chante le paysage.

Alfred Assolant, *Oeuvres poétiques*, t.I, Fides, 1977.



ALFRED DESROCHERS (1901-1978)

Nous avons tellement associé nos âmes
À ce coin de pays dès que nous l'avons vu
Qu'il nous était comme un terroir ressouvenu
Où, voilà quarante ans passés, nous nous aimâmes.
Élégies pour l'épouse en-allée, 1967.

Né à St-Élie, "À l'ombre de l'Orford", dans les Cantons de l'Est, ..."Comme le jeune siècle osait son premier pas"... Alfred Desrochers a chanté sa région, son coin de pays comme aucun autre poète avant lui. D'un même souffle énergique, se situant dans la lignée de ses ancêtres amérindiens et coureurs des bois, il a affirmé son appartenance à tout le continent des Amériques qui court sur un quart du globe...

"Tu vas des pics du Pôle au col de Panama!"

Belle ouverture, vision positive de l'avenir qui est aussi la nôtre: Desrochers, notre ancêtre en poésie. "À l'aube de l'Orford" en 1976, notre hommage est venu prolonger en paroles, en écritures et en images, celui d'Alfred à son épouse, Rose-Alma Brault, la mère de Clémence Desrochers, tout en évoquant la vie des gens que nous connaissons maintenant. Hommage à ce poète d'ici qui a pu écrire dans un *Dernier couplet*: "Et maintenant, hélas! lecteur de ses sonnets..."

Si j'y pêche parfois contre la prosodie,
Je te parle, du moins, de gens que je connais."
À l'ombre de l'Orford, 1929.

Grâce à Pierre Francoeur dans *Les Cahiers du Hibou* (1979), la parole puissante d'Alfred Desrochers parvient encore jusqu'à nous.

Des pentes de l'Orford aux rives de l'Aylmer
Court le pays de mon enfance et ma jeunesse
Sur ses côtes, Sherbrooke entre les fleuves se dresse
Cité reine où le sort me fut le moins amer.

En Estrie, un mont, une salle, un prix littéraire portent son nom et comme le poète Gaston Miron l'a reconnu, Alfred Desrochers est notre ancêtre en poésie...

"Et je rêve d'aller comme allaient les ancêtres"
encore plus loin.



























À Alfred Desrochers, né "À l'ombre de l'Orford"

Sommes dans l'univers
À l'aube de l'Orford
Un monde quelque part
En Québec nous appelle

De grands courants d'air circulaire
Font vibrer leurs antennes
Jusque dans la profondeur
Des eaux du grand Memphré

De vague en vague l'onde lumière
Se transmet à Magog
Qui s'éveille en douce
À l'aube de l'Orford

Sommes ici dans l'univers des Cantons en avril
Où les champs ne sont pas encore verts et... à l'aube de l'Orford
Je trace une courbe - ligne par delà l'horizon
De l'Alabama à Terre-Neuve en passant par Sherbrooke

Une courte - ligne en fine pointe sur laquelle
Mon merle se pose d'Amérique et d'ailleurs
N'a pas perdu son bez mon merle mon merle
Turlute turlutons turlutez

Sommes ici dans la verdure des Appalaches de juin-juillet-août
Avec pour vous accueillir
La jeunesse radieuse de notre musique parlante
En l'aube de l'Orford

Comme au commencement du monde
St-Venant-de-Paquette en Hereford

Hercule Gaboury















Treize histoires inspirées des stèles

EAST HEREFORD — Pour la première fois, Saint-Venant-de-Paquette organise une activité pour les Journées de la culture : treize histoires écrites par des gens de tous les horizons et inspirées par la Voie des pionniers de la MRC de Coaticook seront lues au public le samedi 30 septembre, au Musée Église de Saint-Venant. Cette activité a été rendue possible grâce à un partenariat entre les Amis de Saint-Venant-de-Paquette et la Table de concertation culturelle de la MRC de Coaticook.



— PHOTO FOURNIE, DOMINIC

SAUVAGEAU Treize des vingt-quatre stèles de la Voie des pionniers, dans la MRC de Coaticook (on voit ici celle consacrée à Henrietta Ball-Banting), ont inspiré des auteurs en herbe qui ont créé de nouvelles histoires autour de ces personnages. Les textes seront lus samedi à Saint-Venant, à l'occasion des Journées de la culture.

Le spectacle-événement sera gratuit pour toute la famille et rassemblera plusieurs noms connus de la région. Ce sont les auteurs Benoît Bouthillette, Annick Côté, David Goudreault et Élisabeth Tremblay qui ont agi comme mentors pour les auteurs en herbe invités à créer les treize histoires, à la manière d'un « cadavre exquis » : chaque participant n'écrivait que huit phrases du récit.

La présidente de la Table de concertation culturelle de la MRC de Coaticook, Carole Chassé, a lu tous les écrits. « Ça donne des histoires très particulières et c'est ce qui est beau. Quand tu rédiges un texte, tu imagines la fin. Par contre, une fois que c'est à ton tour, l'histoire peut avoir complètement changé », explique-t-elle.

Avec une douzaine d'écrivains par récit, ce sont plus d'une centaine de personnes qui ont participé à l'activité. On parle ici de groupes scolaires (notamment une collaboration avec le Cégep de Sherbrooke), culturels et communautaires, de cafés des aînés, même de nouveaux arrivants... « Nous voulions y intégrer des Néo-Canadiens. Il y a un heureux mélange entre ceux qui arrivent dans la région et ceux qui y sont résidents depuis plusieurs années », commente Carole Chassé.

PLEIN D'AMANTS DES MOTS

La Voie des pionniers, rappelons-le, est un circuit de personnages marquants de l'histoire régionale. Chaque pionnier (il y a 24 stèles un peu partout dans la MRC) se présente sous forme d'une silhouette grandeur nature découpée dans un panneau d'acier corten. Grâce à un appareil audio incorporé à la structure, le personnage prend la

parole pendant cinq minutes en français et cinq minutes en anglais. Chacun des pionniers raconte de larges pans de son histoire et des événements marquants de son époque.

L'activité sera également un rendez-vous d'écrivains. « Ce sera une belle rencontre d'auteurs. Il y en a qui ne sont pas habitués à écrire et qui se plongent dans l'univers d'un auteur », dit Carole Chassé, réjouie.

L'événement a été un travail de longue haleine. Les premiers textes ont été rédigés il y a déjà plusieurs mois. « Le premier texte a été écrit au mois de mai. Tout l'été, les représentants des municipalités de la MRC ont fait de la publicité auprès des groupes susceptibles d'être intéressés », résume Mme Chassé.



Environ 300 personnes sont attendues le 30 septembre. L'activité se déroulera de 13 h à 15 h.

Église Saint-Barnabas

Église Saint-Barnabas

Type de bien : Immobilier
Thématique(s) : Patrimoine religieux (Culte)
Tradition(s) religieuse(s) : Christianisme (Anglicanisme)
Statut BD : Inventorié et validé (hors LPC)
Diffusion RPCQ : Oui Diffusion adresse : Oui
Justification de la non-diffusion :

Données spatiales

Adresses

Région administrative : 05 - Estrie
MRC : Coaticook
Municipalité : Waterville
Circonscription électorale : Saint-François
No et odonyme : chemin McVety

Cadastre du Québec

<i>Circonscription foncière</i>	<i>Numéro de lot</i>	<i>État</i>
Sherbrooke	2 129 450 (Complet)	Actuel

GPS

<i>Longitude</i>			<i>Latitude</i>			<i>Type coordonnées</i>	<i>Type point</i>	<i>Type datum</i>
-71	49 '	29.3 "	45 °	18 '	47.0 "	GPS	Centroïde	NAD83

Matricules

44080 0020 90 1649 0 000 0000

Statuts actuels - Sommaire

<i>St. princ.</i>	<i>Statut</i>	<i>Catégorie</i>	<i>Autorité</i>	<i>Date</i>	<i>Histo.</i>
X	Inventorié	--			(0)

• Inventorié - -- (Statut principal)

Terrain protégé : Non-applicable
Bâtiment visé : Indéterminé

Informations historiques

Catégorie fonctionnelle : Services et institutions (Églises, temples, synagogues et mosquées)
Dates : 1874 (Construction)

Biens associés

Identifiant	Nom	Lien
212696	Cimetière Milby	Infrastructure interdépendante

Inventaires associés

• Inventaire des lieux de culte du Québec (2003 - 2004)

Documents multimédias

Liens externes (1)

lieuxdeculte.qc.ca / <http://www.lieuxdeculte.qc.ca/>

Images (5)



Église Saint-Barnabas. Vue avant

© Conseil du patrimoine religieux du Québec 2003



Église Saint-Barnabas. Vue avant

© Conseil du patrimoine religieux du Québec 2003



Église Saint-Barnabas. Vue latérale

© Conseil du patrimoine religieux du Québec 2003



Église Saint-Barnabas. Vue intérieure

© Conseil du patrimoine religieux du Québec 2003



Église Saint-Barnabas. Vue intérieure

© Conseil du patrimoine religieux du Québec 2003







Crédits photographiques

2005_JFR : Jean-François Rodrigue
Les droits appartiennent au Ministère.

Inventaire des lieux de culte du Québec

Église Saint-Barnabas

Fiche 2003-05-132



Angle façade principale et façade latérale gauche

ADRESSE	2280, chemin McVety J0B 3H0
MUNICIPALITÉ	Waterville
MRC	Coaticook
RÉGION ADMINISTRATIVE	région de l' Estrie (05)
TRADITION(S) RELIGIEUSE(S) ACTUELLE(S)	Anglicane
HIÉRARCHISATION RÉGIONALE	Moyenne (D)
CONSTRUCTION	1874
CONCEPTEUR(S)	Corvée locale, Communauté
ÉLÉMENTS DU SITE	Cimetière

Extérieur

REVÊTEMENT DOMINANT

FAÇADE PRINCIPALE	Bois
MURS	Bois
TOITURE	Tôle

Intérieur

REVÊTEMENT DOMINANT

MURS	Bois
VOÛTE OU PLAFOND	Bois
FORME DE LA VOÛTE	Arc polygonal
PLAN AU SOL	Rectangulaire

PLAN INTÉRIEUR

Nef à 1 vaisseau, tribune (s) arrière

VITRAUX

Installé en 1897. Protégé à l'extérieur par un grillage.

Dernière mise à jour sur l'état des lieux : 1 novembre 2024[Tous droits réservés](#) © 2012, Conseil du patrimoine religieux du Québec[Essayez Mobiculte la version mobile](#)

Église Baldwin Mills United

Église Baldwin Mills United

Type de bien : Immobilier
Thématique(s) : Patrimoine religieux (Culte)
Tradition(s) religieuse(s) : Christianisme (Protestantisme (Église Unie))
Statut BD : Inventorié et validé (hors LPC)
Diffusion RPCQ : Oui Diffusion adresse : Oui
Justification de la non-diffusion :

Données spatiales

Adresses

Région administrative : 05 - Estrie
MRC : Coaticook
Municipalité : Coaticook
Circonscription électorale : Saint-François
No et odonyme : chemin May
Localisation informelle : 1904, chemin May

Cadastre

<i>Circonscription foncière</i>	<i>Division cadastrale</i>	<i>Désignation secondaire</i>	<i>Numéro de lot</i>	<i>État</i>
Coaticook	Canton de Barnston	Rang 9	13-L-P	Actuel

GPS

<i>Longitude</i>			<i>Latitude</i>			<i>Type coordonnées</i>	<i>Type point</i>	<i>Type datum</i>
-71	54 '	30.4 "	45 °	2 '	12.1 "	GPS	Centroïde	NAD83

Matricules

44035 9389 63 4239 0 000 0000

Statuts actuels - Sommaire

<i>St. princ.</i>	<i>Statut</i>	<i>Catégorie</i>	<i>Autorité</i>	<i>Date</i>	<i>Histo.</i>
X	Inventorié	--			(0)

• Inventorié - -- (Statut principal)

Terrain protégé : Non-applicable

Informations historiques

Catégorie fonctionnelle : Services et institutions (Églises, temples, synagogues et mosquées)

Dates : 1888 (Construction)

Personnes associées

<i>Identifiant</i>	<i>Nom</i>	<i>Lien</i>
17973	Adams, William	
17971	Belknap, Walter George (1864-04-22 - 1940-09-01)	Constructeur(-trice) <-> Construction [Attesté(e)]
17972	Fox, John	Constructeur(-trice) <-> Construction

Inventaires associés

• Inventaire des lieux de culte du Québec (2003 - 2004)

Documents multimédias

Liens externes (1)

lieuxdeculte.qc.ca / <http://www.lieuxdeculte.qc.ca>

Images (4)



Église Baldwin Mills United. Vue avant

© Conseil du patrimoine religieux du Québec 2003



Église Baldwin Mills United. Vue latérale

© Conseil du patrimoine religieux du Québec 2003



Église Baldwin Mills United. Vue intérieure

© Conseil du patrimoine religieux du Québec 2003



Église Baldwin Mills United. Vue intérieure

© Conseil du patrimoine religieux du Québec 2003

Inventaire des lieux de culte du Québec

Église Baldwin Mills United

Fiche 2003-05-009



Vue frontale de la façade principale

ADRESSE 1904, chemin May
J1A 2S4

MUNICIPALITÉ [Coaticook](#)

MRC [Coaticook](#)

RÉGION ADMINISTRATIVE région de l'[Estrie](#) (05)

TRADITION(S) RELIGIEUSE(S) ACTUELLE(S) Église Unie

TRADITION(S) RELIGIEUSE(S) ANTÉRIEURE(S) Méthodiste

HIÉRARCHISATION RÉGIONALE Moyenne (D)

CONSTRUCTION 1888

CONCEPTEUR(S) William Adams, Pasteur / curé
Alvin Smith
Walter George Belknap, Entrepreneur
John Fox, Entrepreneur

Extérieur

REVÊTEMENT DOMINANT

FAÇADE PRINCIPALE	Bois
MURS	Bois
TOITURE	Tôle

Intérieur

REVÊTEMENT DOMINANT

MURS	Bois
VOÛTE OU PLAFOND	Bois
FORME DE LA VOÛTE	Arc déprimé
PLAN AU SOL	Rectangulaire
PLAN INTÉRIEUR	Nef à 1 vaisseau, chapelle (s) extérieure (s) au plan

Dernière mise à jour sur l'état des lieux : 1 novembre 2024

[Tous droits réservés](#) © 2012, Conseil du patrimoine religieux du Québec

[Essayez Mobiculte la version mobile](#)

Église baptiste de Barnston

Église baptiste de Barnston

Autre(s) nom(s) : Barnston Calvinist Baptist

Type de bien : Immobilier

Thématique(s) : Patrimoine religieux (Culte)

Tradition(s) religieuse(s) : Christianisme (Protestantisme (Baptiste))

Statut BD : Inscrit au Registre (statut individuel)

Diffusion RPCQ : Oui Diffusion adresse : Oui

Justification de la non-diffusion :

Description

L'église baptiste de Barnston est un lieu de culte construit en 1837. D'influence néoclassique, l'église en bois présente un plan rectangulaire coiffé d'un toit à deux versants droits à pente douce. La façade, surmontée d'un clocher sur le faîte, se caractérise par ses deux portails ainsi que son fronton, suggéré par les retours de l'avant-toit, percé d'un oculus. L'église est située dans l'ancien noyau villageois de Barnston, aujourd'hui compris dans la ville de Coaticook.

Ce bien est cité immeuble patrimonial. La protection s'applique à l'enveloppe extérieure du bâtiment.

Données spatiales

Adresses

Région administrative : 05 - Estrie

MRC : Coaticook

Municipalité : Coaticook

Circonscription électorale : Saint-François

No et odonyme : chemin de Baldwin Mills-Barnston

Lieux-dits : Barnston

Localisation informelle : 1169, chemin de Baldwin Mills-Barnston

Superficie : 1569 m²

Cadastre

<i>Circonscription foncière</i>	<i>Division cadastrale</i>	<i>Désignation secondaire</i>	<i>Numéro de lot</i>	<i>État</i>
Coaticook	Canton de Barnston	Rang 4	16-40-P	Actuel
			17-30-P	Actuel
			17-31-P	Actuel

<i>Circonscription foncière</i>	<i>Division cadastrale</i>	<i>Désignation secondaire</i>	<i>Numéro de lot</i>	<i>État</i>
			4BA-16-40	Actuel

GPS

<i>Longitude</i>	<i>Latitude</i>	<i>Type coordonnées</i>	<i>Type point</i>	<i>Type datum</i>
-71 53 ' 4.0 "	45 ° 6 ' 20.0 "	GPS	Centroïde	NAD83

Matricules

44037959689192250000000

Gestion des propriétaires

<i>Type</i>	<i>Identifiant</i>	<i>Intervenant</i>	<i>Identifiant Répondant</i>	<i>Part</i>
Propriétaire	136291	Ville de Coaticook		

Statuts actuels - Sommaire

<i>St. princ.</i>	<i>Statut</i>	<i>Catégorie</i>	<i>Autorité</i>	<i>Date</i>	<i>Histo.</i>
X	Citation	Immeuble patrimonial	Coaticook	2004-01-12	(1)

• Citation - Immeuble patrimonial (Statut principal)

Autorité :	Municipalité (Coaticook)
No inscription au Registre :	RPC-252
Autre numéro :	6-19-5
Gestion doc. (COBA) :	14246-27580
Terrain protégé :	Indéterminé
Bâtiment visé :	Extérieur seulement

<i>Date principale</i>	<i>Type</i>	<i>Date</i>
X	Date d'adoption du règlement	2004-01-12

Historique du statut

Statut	Catégorie	Autorité	Date
Citation	Immeuble patrimonial	Coaticook	2004-01-12
Avis de motion de citation	Immeuble patrimonial	Coaticook	2003-11-10

Motifs

Cette église est un joyau patrimonial non seulement pour la MRC de Coaticook, mais pour l'Estrie en entier. Il s'agit de la troisième église patrimoniale la plus ancienne de la région. Elle est précédée de St-James Church de Hatley (1828-29) et de Hatley United Church (1836).

Description légale

Situé sur le lot 4BA-16-40, rang 4 du Canton de Barnston, circonscription foncière de Coaticook.

Valeur patrimoniale

L'église baptiste de Barnston présente un intérêt patrimonial pour sa valeur historique liée à son ancienneté. Celle-ci est le plus vieux temple baptiste de l'Estrie. Près de Barnston, une première communauté baptiste se forme à Georgeville en 1799. La communauté de Barnston voit le jour en 1812. Des pasteurs itinérants, de provenance américaine, assurent le service religieux pendant quelque temps. En 1833, un premier pasteur s'installe à Barnston. Quatre ans plus tard, la communauté construit l'actuelle église. Ce temple est l'un des plus anciens de la région, après notamment l'église anglicane (1827-1828) et l'église unie (1836, ancienne église méthodiste) de Hatley. Toujours propriété de l'Église baptiste, le temple de Barnston est un témoin important de l'établissement des communautés protestantes en Estrie au tournant du XIXe siècle.

L'église baptiste de Barnston présente aussi un intérêt patrimonial pour sa valeur architecturale. L'édifice est un exemple de l'influence américaine sur l'architecture des églises protestantes de l'Estrie. L'histoire de l'Estrie, qui est adossée à la frontière des États-Unis, est marquée par l'arrivée de loyalistes et de pionniers américains. Les « meeting houses » sont associées aux origines de la Nouvelle-Angleterre. Ces maisons de réunion servent à la fois à la vie religieuse, civile, politique et sociale des communautés protestantes, voire puritaines. L'église de Barnston est une illustration de ces « meeting houses » par sa construction en bois et son organisation générale. Les deux portes en façade de l'église, réservées aux femmes et aux hommes, relèvent des traditions puritaines américaines. Le temple de Barnston est une illustration d'utilisation des modèles néoclassiques pour ce type de bâtiment. Entre 1790 et 1830, époque où les « meeting houses » deviennent des lieux de culte à part entière, les protestants privilégient les formes classiques. L'importance de ce style en Angleterre et la diffusion, aux États-Unis, du livre « A Book of Architecture » de l'architecte britannique James Gibbs (1682-1754) expliquent notamment l'influence de ce style. Quoique sobre, le temple de Barnston présente cette architecture néoclassique par son plan rectangulaire, sa composition symétrique, son clocher construit sur le faîte en façade ainsi que son ornementation. Son fronton, suggéré par les retours de l'avant-toit en façade, et ses portails, inspirés des ordres classiques, en sont éloquentes. Érigé en 1837, le temple baptiste de Barnston est un exemple sobre, mais probant de l'influence américaine dans l'architecture des églises protestantes de l'Estrie.

Source : Ville de Coaticook, 2007.

Éléments caractéristiques

Les éléments caractéristiques de l'église baptiste de Barnston liés à ses valeurs historique et architecturale comprennent, notamment :

- son terrain dégagé et sa marge de recul avant par rapport à la voie publique;
- sa façade orientée vers le nord-ouest;

- sa situation au coeur du noyau villageois, face à l'église catholique Saint-Luc;
- son volume, dont le plan rectangulaire, le toit à deux versants droits à pente douce et le clocher sur le faîte en façade;
- son clocher avec son tambour carré surmonté d'une chambre des cloches percée d'arcs cintrés;
- ses matériaux, dont les fondations en moellon, le parement en planches à clins, la couverture en tôle, les détails ornementaux et chambranles en bois et la maçonnerie en brique de la cheminée;
- ses ouvertures, dont les deux portes en bois à caissons en façade avec leur portail classique (baies latérales, pilastres, entablements), l'oculus et les grandes fenêtres rectangulaires des longs pans et de la façade ornées de vitraux à motifs d'arcs brisés;
- l'ornementation, dont la rive du toit, les retours de l'avant-toit suggérant un fronton en façade et les planches cornières traitées à la manière de pilastres.

• Avis de motion de citation - Immeuble patrimonial (Statut antérieur)

Autorité : Municipalité (Coaticook)
 Autre numéro : 6-19-5
 Terrain protégé : Indéterminé
 Bâtiment visé : Extérieur seulement

<i>Date principale</i>	<i>Type</i>	<i>Date</i>
X	Date d'adoption / de la présentation de l'avis de motion	2003-11-10

Informations historiques

Catégorie fonctionnelle : Services et institutions (Églises, temples, synagogues et mosquées)
 Dates : 1837 (Construction)
 2005 (Restauration)

Documents bibliographiques

<i>Identifiant</i>	<i>Nom</i>
284183	BERGEVIN, Hélène. Églises protestantes. Montréal, Libre Expression, 1981. 205 p.
290852	BERGEVIN, Hélène. L'architecture des églises protestantes des Cantons de l'Est et des Bois-Francs au XIXe siècle. Sainte-Foy, Université Laval, Département d'histoire, 1981. 128 p.
290990	Fondation du patrimoine religieux du Québec. « Église baptiste de Barnston, Coaticook ». Fondation du patrimoine religieux du Québec. Fondation du patrimoine religieux du Québec [En ligne]. www.patrimoine-religieux.qc.ca/publications/pdf/RA200506.pdf (Page consultée le 2007-01-09).
290989	Groupe Harcart Inc. Étude d'ensemble des églises protestantes de la MRC de Sherbrooke et de Coaticook. Sherbrooke, Ministère des Affaires culturelles, 1985. s.p.
290991	LAVERTU, Shirley. « Héritage Barnston ». FARFAN, Matthew et Quebec Anglophone Heritage Network. CyberMagazine Patrimoine des Cantons [En ligne]. http://www.townshipsheritage.com/FR/Archives/Nouvelles/heritage.barnston.html (Page consultée le 2006-

311194	s.a. Coaticook racontée par ses citoyens : livre populaire des fêtes du 150e anniversaire de Coaticook. Coaticook, Comité des fêtes du 150e anniversaire de Coaticook, 2014. 392 p.
--------	---

Synthèse historique

Près de Barnston, une première communauté baptiste se forme à Georgeville en 1799. La communauté de Barnston voit le jour en 1812. Des pasteurs itinérants, de provenance américaine, assurent le service religieux pendant quelque temps. En 1833, un premier pasteur s'installe à Barnston. Les offices ont alors lieu dans l'école ou dans des maisons privées.

La famille Cushing offre un terrain à la communauté, et l'église actuelle y est érigée en 1837. Elle est un exemple sobre, mais probant de l'influence des « meeting houses » américaines dans l'architecture des églises protestantes de la région. Adossée à la frontière américaine, l'Estrie est marquée, à ses débuts, par l'arrivée de loyalistes et de pionniers américains.

En 1876, l'église est rénovée et un presbytère est construit. Le baptistère construit en 1887 et l'harmonium datant du début du XXe siècle rehaussent la valeur patrimoniale de l'église. En outre, dans les années 1920, sont installées de nouvelles fenêtres en verre coloré à motifs d'arcs brisés. Ces baies sont communément appelées « fenêtres cathédrales ».

L'église baptiste de Barnston est citée en 2004. Les fondations en pierre et le plancher de l'église sont consolidés en 2005.

Inventaires associés

- **Inventaire des lieux de culte du Québec (2003 - 2004)**

Documents multimédias

Liens externes (1)

lieuxdeculte.qc.ca / <http://www.lieuxdeculte.qc.ca>

Images (9)



Église baptiste de Barnston

Andréane Beloin 2011, © Ministère de la Culture et des Communications



Église baptiste de Barnston. Vue avant

© Conseil du patrimoine religieux du Québec 2003



Église baptiste de Barnston. Vue latérale

© Conseil du patrimoine religieux du Québec 2003



Église baptiste de Barnston. Vue intérieure

© Conseil du patrimoine religieux du Québec 2003



Église baptiste de Barnston. Vue intérieure

© Conseil du patrimoine religieux du Québec 2003



Église baptiste de Barnston

Andréane Beloin 2011, © Ministère de la Culture et des Communications



Église baptiste de Barnston

Andréane Beloin 2011, © Ministère de la Culture et des Communications



Église baptiste de Barnston

Andréane Beloin 2011, © Ministère de la Culture et des Communications



Église baptiste de Barnston

Andréane Beloin 2011, © Ministère de la Culture et des Communications

Inventaire des lieux de culte du Québec

Église Barnston Baptist

Fiche 2003-05-011



Vue frontale de la façade principale

ADRESSE	1169, chemin Baldwin-Barnston J1A 2S5
MUNICIPALITÉ	Coaticook
MRC	Coaticook
RÉGION ADMINISTRATIVE	région de l' Estrie (05)
TRADITION(S) RELIGIEUSE(S) ACTUELLE(S)	Baptiste
STATUT(S) JURIDIQUE(S)	Immeuble patrimonial cité
HIÉRARCHISATION RÉGIONALE	Incontournable (A)
CONSTRUCTION	1837

Extérieur

REVÊTEMENT DOMINANT

FAÇADE PRINCIPALE	Bois
MURS	Bois
TOITURE	Tôle

Intérieur

REVÊTEMENT DOMINANT

MURS	Bois
VOÛTE OU PLAFOND	Bois
FORME DE LA VOÛTE	Plafond plat
PLAN AU SOL	Rectangulaire chœur en saillie chevet plat
PLAN INTÉRIEUR	Nef à 1 vaisseau

Dernière mise à jour sur l'état des lieux : 1 novembre 2024

[Tous droits réservés](#) © 2012, Conseil du patrimoine religieux du Québec

[Essayez Mobiculte la version mobile](#)

















EGLISE BAPTISTE
DE
BARNSTON
BAPTIST CHURCH
BAPTIST CONVENTION
OF
ONTARIO & QUEBEC

1169



1169











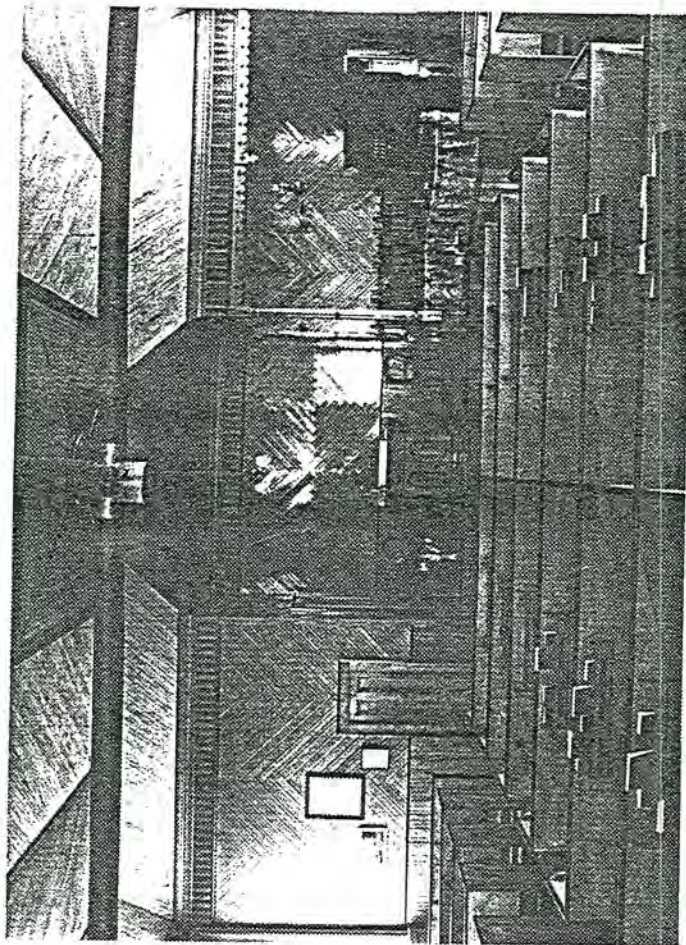
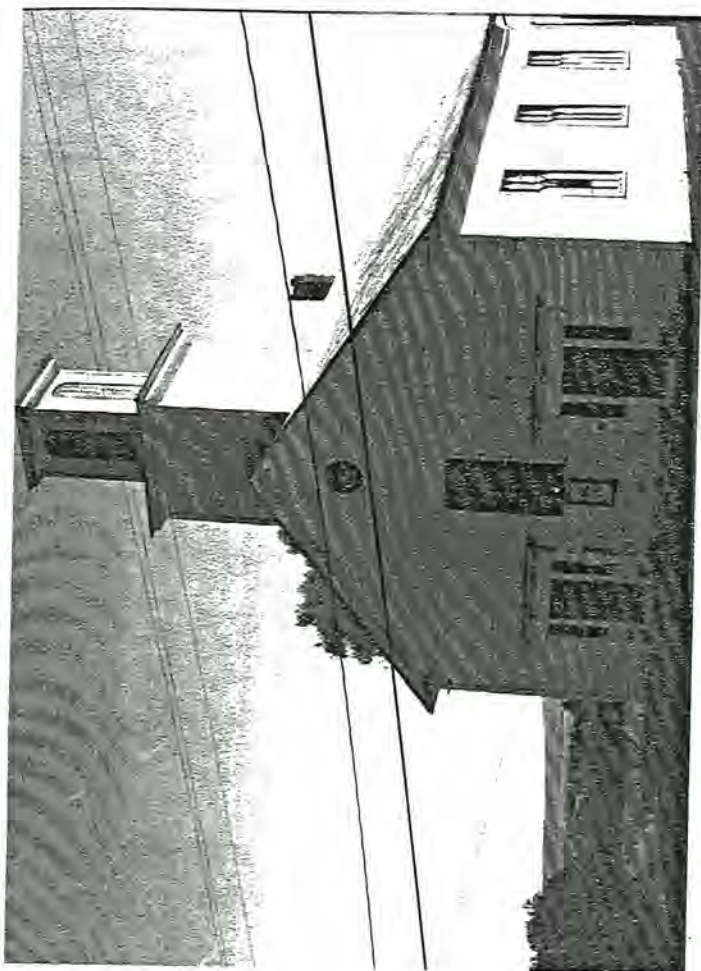












Nom du bien : Barnston Baptist Church
 Dénomination act. et ant. : Baptiste
 MRC : MRC de Coaticook
 Municipalité et adresse : Barnston 1169, chemin Barnstown
 Date de construction : 1837
 Maître d'œuvre : Inconnu

Style : Néogrec

Valeur patrimoniale : B

Critères d'opportunité : État physique : D Milieu environnant : C Usage : D

Commentaires :

Église de valeur supérieure : à protéger ainsi que son site en vertu de la citation à titre de monument historique municipal.

Comparables : Advent Christian Church de Beebe Plain, East Clifton United Church et Huntingville Universalist Church.

IDENTIFICATION

MUNICIPALITÉ BARNSTON	NOM	DÉNOMINATION Baptiste
FONCTION actuelle Église	ÉPOQUE de construction 1837	APPARTENANCE stylistique Néo-classique



DESCRIPTION

SITE		Terrain plutôt plat, sans boisé. L'église baptiste fait face à l'église catholique et est bordée de chaque côté par deux bungalows.	
état Bon		intégration Passable: pas d'aménagement paysagé.	
BÂTIMENT (extérieur)		BÂTIMENT (intérieur)	
MURS / matériaux Déclin de bois	état Passable. Peinture et réparation (haut de la tour à restaurer)	MURS / matériaux Lambris de bois	état Bon
TOITURE / matériaux, forme Double versant tôle pincée	état Passable. Beaucoup de tôles relevées	PLANCHERS / matériaux Bois (planches très larges) Tapis:	état peintes): Passable Bon
OUVERTURES / type Fixe en bois - Vitraux	état Médiocre. Beaucoup de vitres à remplacer - bois pourri	PLAFOND / matériaux, type Voûte plate inclinée Lambris de bois	état Bon
FONDACTIONS / matériaux Moellens et moellons équarris	état Passable. À restaurer	STRUCTURE / matériaux Charpente non apparente en bois	état Affaissement (moyen) au centre - Passable
ÉLÉMENTS Deux portes en façade. Utilisation de motifs décoratifs d'ordre dorique. Tour carrée posée sur le faite de la toiture.		ÉLÉMENTS Plan rectangulaire Chevet plat	
		POTENTIEL Bon	

HISTORIQUE

MUNICIPALITÉ

La première occupation de la localité de Barnston remonte à 1800. Un an plus tard, le 10 avril 1801, Barnston est érigé en canton et, le 1^{er} juillet 1845, on la désigne comme municipalité de canton. Le village compte alors une quarantaine de maisons.

Dénommée d'après un village du même nom dans le comté d'Essex, en Angleterre, la municipalité de canton comprend les localités de Barnston ou Barnston-Conner et Collis-Mills ainsi que les hameaux de Baldwin-Mills et Ladd's-Mills.

Implanté à la croisée de deux chemins, le village de Barnston s'est développé de façon symétrique, de part et d'autre des axes qui le composent. En 1847, le chemin Valley Road le relie à Coaticook. Barnston se développe lentement et, à la fin du XIX^e siècle, on dénombre cinquante maisons, une académie, deux églises, deux magasins, une taverne, un meublier-charron, une forge et une manufacture de bottes. Sa population demeure stable et le nombre de ses habitants inchangé au cours du 20^e siècle, environ une centaine de personnes.

L'ensemble du village semble être figé dans le temps. L'architecture de ses maisons anciennes en témoigne, plusieurs exemples nous étant parvenus dans un très bon état de conservation.

Références

H. Magnan, Paroisse, missions et municipalités, 1925, p. 718.

W. Gillies Ross, A Century of Change in selected Eastern Townships Villages: Barnston, Hatley, Huntingville, Massawippi, 1967, p. 10.

Macro-inventaire. Histoire et archéologie. Comté de Stanstead.

ÉGLISE

La première communauté baptiste voit le jour en 1812 dans le petit village de Barnston. Elle s'y maintient quelques années grâce au concours de pasteurs itinérants puis se dissout peu à peu. En 1833, une nouvelle communauté baptiste prend vie. Les services religieux sont alors tenus à l'école ou dans des maisons privées, et ce n'est qu'en 1837 qu'on entreprend la construction d'une église de bois. En 1876, on procède à une première restauration de l'édifice. L'église est reconsacrée le 22 novembre de cette même année. Entre 1877 et 1887, une souscription est organisée et l'on construit un baptistère à l'intérieur de l'édifice. Il s'agit là d'un ajout essentiel, considérant que l'église baptiste est fondée sur le rite du baptême par immersion. Enfin, l'église baptiste de Barnston est de nouveau rénovée en 1894 (reconsacrée pour une seconde fois le 18 février) et dans les années 1920, avec une dernière modification importante, soit le remplacement des anciennes fenêtres par les «fenêtres cathédrales» qui sont toujours en place aujourd'hui.

Références

Dossier Ministère des Affaires culturelles.

Barnston Baptist Church
Coaticook (Barnston)
Baptiste
1837







Le village de Barnston

Culture
et Communications
Québec

Le Canton de Barnston

Le capitaine Joseph Bartlett est le premier défricheur du Canton de Barnston, en 1796. Il est originaire de Danville, au Vermont.

Les loyalistes qui peuplent le Canton viennent des États du Vermont, du Connecticut, du New Hampshire et du Massachusetts aux États-Unis.

Officiellement proclamé en 1801, - un an avant la fondation de Sherbrooke - le développement de Barnston comme centre de services s'accroît rapidement. L'ouverture du bureau de poste en 1832 suivi de l'implantation, 3 ans plus tard, du magasin général de Paige et Cassius Ned Remick consolident encore sa vocation commerciale à l'échelle sous-régionale. Au coin des chemins Baldwin-Barnston et Riendeau, on peut apercevoir ce magasin général, toujours en fonction.

La municipalité de canton est officiellement érigée en 1855. Le premier maire est A. Aaron Adams qui devient maire de Coaticook en 1864. Barnston tire son nom d'une municipalité du comté d'Essex en Angleterre.

La mission catholique de Barnston s'ouvre en 1918. La paroisse Saint-Luc de Barnston est érigée canoniquement en 1947. L'année suivante, on termine la construction de l'église.



Collection du Musée Beaulieu



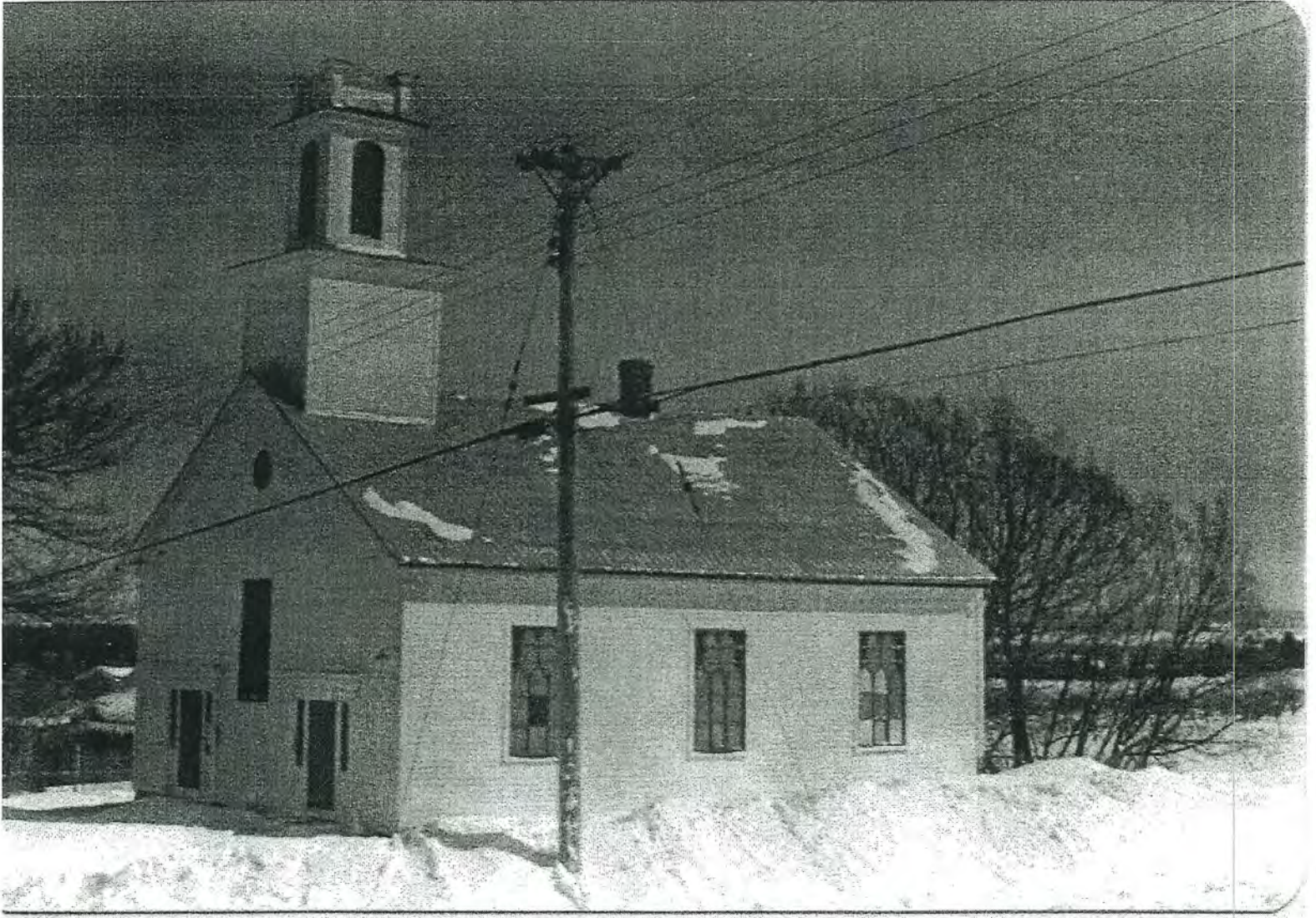
Collection du Musée Beaulieu

Barnston Baptist Church, confession baptiste, 1169 Chemin Baldwin-Barnston

Une première communauté baptiste apparaît à Barnston dès 1812. Au début de la colonisation du territoire, un pasteur itinérant assure sporadiquement le service religieux qui se déroule dans les résidences des pratiquants ou à l'école.

La construction de cette *meeting house* est achevée en 1837. On retrouve deux portes : l'une pour les femmes et l'autre pour les hommes. À l'intérieur, le décor est constitué d'un lambris de bois, assemblé en pointes, appelé « diamond style ».

Les baptistes croient particulièrement à l'importance du baptême. La construction du baptistère n'a été possible qu'une trentaine d'années après la construction de l'église, soit entre 1877 et 1887. Les verres colorés des fenêtres sont ajoutés au cours des années 1920-1930.









































Crédits photographiques

2003_CPRQ : Conseil du patrimoine religieux du Québec

Les droits appartiennent au CPRQ. Le Ministère a l'autorisation de les diffuser au RPCQ.

2011_AB : Andréane Beloin

Les droits appartiennent au Ministère.

